

Une antenne départementale de l'Association pour les enfants précoces vient d'être créée



Nathalie Bellon, maman d'un garçon de sept ans, est à l'initiative de la création de l'association altiligérienne. - Le Puy-en-Velay

Une antenne de l'Association pour les enfants précoces vient d'ouvrir en Haute-Loire. Elle s'adresse aux parents de ces jeunes surdoués souvent incompris.

C'est avant tout une maman qui parle et raconte les anecdotes de la vie quotidienne avec son petit garçon de 7 ans. « Il a parlé très tard, mais avait le vocabulaire d'un enfant de 12 ans. Le matin, il part sans enfiler ses chaussures... Certains récitent l'alphabet à l'envers dès 4 ans, mais ne savent toujours pas faire leurs lacets à 10 ans... » Il y a quelques mois, la Valladière comprend mieux le comportement de son fils, qui passe des tests et est diagnostiqué « enfant intellectuellement précoce ». La partie droite du cerveau de ces surdoués est très développée. « Ils sont hypersensibles, ce qui engendre plein de petits tracas... » Face à cette nouvelle, la quadragénaire se sent « bien seule en Haute-Loire » et se met en quête de structures pour mieux accompagner son fils. Grâce à Internet, c'est auprès de l'Association française pour les enfants précoces (Afep), qu'elle trouve une écoute.

Un tiers des enfants sont en échec scolaire

En septembre dernier, Nathalie Vellon décide de créer une antenne départementale altiligérienne. Depuis, son « téléphone n'arrête pas de sonner. Cela montre bien qu'il y a un réel besoin d'aider les familles. »

Une soixantaine d'entre elles ont participé, samedi après-midi au centre culturel de Vals-près-le-Puy, à la première conférence organisée par l'association.

Ludovic Sagetat, professeur de lettres en collège et lycée et spécialiste de la question, a animé ce temps d'échange qui portait notamment sur les difficultés scolaires de ces jeunes. Considérés comme surdoués, ils ne sont pourtant pas forcément premiers de leur classe. « Un tiers d'entre eux sont en échec scolaire », rappelle le professeur clermontois.

La pédagogie de l'Éducation nationale est inadaptée au fonctionnement des enfants précoces et les enseignants, comme les parents, se trouvent démunis devant cette intelligence « différente ».

Sensibiliser les écoles

Nathalie Bellon compte bien sensibiliser les écoles du département. Objectif : une prise en charge adaptée pour « que le formidable potentiel de ces enfants ne soit plus un problème, mais redevienne un atout ». Certains établissements ont déjà répondu à l'appel, comme l'école Saint-Louis et le collège Jules-Vallès, au Puy-en-Velay.

L'Afep 43 veut également proposer des formations aux enseignants et organiser des activités pour les parents et leurs enfants. « Nous ne voulons pas les mettre dans une bulle, simplement leur donner un peu oxygène car la différence est lourde à porter pour des enfants. »

Contact. Nathalie Bellon au 06.73.47.99.05 et www.afep-asso.fr.

Marielle Bastide
lepuyc@centrefrance.com